

Pierre d'Angle en temps de Corona Virus

Depuis 1987 Pierre d'Angle accueille les personnes sans-abri de façon inconditionnelle, anonyme et gratuite. Au fil des années nous avons élargi notre offre de services en proposant non seulement un lit pour la nuit mais également des douches et des siestes en journée, des repas en soirée ou encore la possibilité d'un accompagnement social. Jusqu'il y a peu, 80 personnes passaient chaque jour à Pierre d'Angle.

Durant nos trente années d'existence nous n'avions jamais pu imaginer une crise aux conséquences aussi lourdes pour notre secteur. Toutes les associations pour personnes sans-abri ont dû prendre des mesures drastiques et contraignantes. Cela signifiait dans la pratique que les associations limitaient leurs services, le nombre de personnes accueillies ou le temps que les gens pouvaient rester dans la structure au stricte minimum. Certaines associations n'ont eu d'autre choix que de fermer.

« Pour les personnes sans-abri les premiers jours de la crise étaient extrêmement difficiles. Du jour au lendemain ils ont perdu leurs repères. Et cela a amené beaucoup d'incompréhension, de frustration et de sentiments d'exclusion. »

Murat, directeur



« Prendre une douche, se raser, laver son linge, manger... C'est déjà compliqué quand on est à la rue, mais alors là... »

Jean, usager

« Pour nous la priorité c'est de trouver à manger et de dormir. De préférence à l'intérieur. Le Corona, ça ne vient qu'en troisième place, et encore... »

Sofian, usager

« J'étais dans le métro et je toussais. Juste tousser. Normalement les policiers me connaissent et ils me laissent tranquille, ils savent que je ne pose pas de problèmes. Cette fois-ci, j'ai dû déguerpir. Les gens deviennent fou avec ce coronavirus, on peut même plus s'asseoir sur un banc. Mais où veux-tu qu'on aille ? »

Claude, usager

« Les gens qui viennent ici cumulent déjà pas mal de problèmes. Ils ont des problèmes administratifs, financiers, psychologiques et souvent aussi des problèmes de santé. Alors oui, surtout les premiers jours du confinement, ils ne comprenaient pas pourquoi on faisait toute une histoire à propos de ce coronavirus. Même si au final, ils font partie des personnes les plus vulnérables face à la maladie. Ceci dit, petit à petit on a vu un changement dans leurs attitudes. Ils sont devenus plus disciplinés, ils respectent d'eux-mêmes les distances sociales... J'ai l'impression qu'ils ont compris la nécessité des mesures qu'on leur imposait. »

Ana, assistante sociale

Nous restons ouvert

A Pierre d'Angle nous sommes restés ouvert, en journée et pour la nuit, 7 jours sur 7.

« Trouver des solutions face à une telle crise n'a pas été chose facile, mais grâce à l'engagement de l'équipe nous y sommes parvenus : nous continuons à assurer l'accueil et à proposer l'entièreté de nos services. »

Cathy, employée administrative

Certes, de nombreuses précautions ont été prises. Nous avons ainsi pu bénéficier d'un renfort pour le nettoyage et la désinfection, le personnel porte des gants et des masques (bien que dans notre secteur aussi l'arrivage de matériel de protection se soit fait attendre), des nouvelles procédures de travail ont été établies (par exemple en cas de suspicion d'une personne atteinte) et une autre organisation du travail s'est avérée nécessaire pour minimiser les risques de contamination.

L'accueil en journée

Nous gardons notre service siestes et douches en après-midi ouvert en respectant les règles de sécurité et de distanciation sociale. Avant un seul des deux dortoirs était ouvert en après-midi. Afin de respecter les nouvelles normes, nous ouvrons dorénavant les deux dortoirs pour le même nombre de personnes (maximum 24). Les draps sont déposés au préalable sur les lits servant à la sieste.

Le service social est également resté ouvert, certes seulement sur rendez-vous ou pour des cas urgents.

« Ce qui a changé, c'est le contact avec les usagers. Avant on était souple. Les gens passaient chez nous pour un petit café ou pour remplir leur bouteille d'eau et on en profitait pour prendre de leurs nouvelles. Maintenant on doit toujours garder un mètre et demi de distance et porter des masques et des gants. Tout cela crée des barrières dans le contact avec les gens, et rend le travail social plus difficile, car ils ont vraiment besoin du contact humain. »

Olivier, assistant social



L'hébergement de nuit

Les plus grands changements concernent l'hébergement de nuit et plus particulièrement l'entrée en soirée.

Auparavant les gens qui voulaient passer la nuit à Pierre d'Angle se présentaient à 20 heures devant notre porte, mais le rassemblement d'une centaine de personnes en un seul lieu est désormais exclu. Nous avons donc dû opter pour un tout autre fonctionnement et avons mis en place un partenariat avec le New SAMU social afin de garder notre système d'accueil ouvert. Désormais nous accueillons les personnes les plus vulnérables face à la maladie. Bien que nous disposons de 48 lits, nous limitons le nombre de personnes hébergées pour la nuit à 30.



« Les premières soirées étaient tendues. On annonçait aux gens que le lendemain tout allait changer et qu'il n'y aurait dorénavant plus la possibilité de venir sur place pour demander un hébergement de nuit. Bien sûr on n'a pas pu éviter que le lendemain il y aurait à nouveau un attroupement de personnes qui se présentent à 20 heures devant la porte et cela a amené des situations fort tendues, on a même du prévoir un renfort de la police. Ceci dit, dans l'espace de quelques jours les gens ont compris et bien qu'il y a encore des personnes qui viennent à 20 heures, leur nombre a fortement diminué. »

Désiré, éducateur

Ici aussi, toute une série de mesures sont prises. Les entrées des personnes se font à des horaires différents pour éviter que plusieurs personnes se retrouvent au même moment devant la porte. Les draps ne sont plus distribués en mains propres, mais prévus d'avance sur les lits ainsi qu'un gobelet pour une boisson chaude. Pour la distribution de nourriture un marquage a été prévu sur le sol afin de respecter les distances sociales. L'assiette n'est plus donnée en mains propres mais déposée sur une table etc.

Nos bénévoles et sympathisants

La crise du coronavirus a aussi eu un impact direct sur nos bénévoles. Nombre d'entre eux ont dû suspendre leurs activités à Pierre d'Angle. D'autres restent néanmoins actifs, comme Claudine qui gère les dons alimentaires de chez elle. Elle passe énormément de temps au téléphone pour s'assurer que les gens auront bien un repas chaque soir et elle prévoit également des collations pour l'après-midi.

« Certains partenaires qui amenaient à manger à Pierre d'Angle ne peuvent plus venir, mais d'autres se sont proposés. La solidarité s'est organisée et beaucoup de gens sont au taquet pour amener de quoi manger à Pierre d'Angle. Et sans eux, il n'y aurait rien à manger car pour les repas on dépend entièrement des dons alimentaires. »

Claudine, bénévole



Merci donc à la Bourse aux Dons, aux Gastrosophes, à Les Cocottes Volantes, à Poverello et à Affaf, Katarina, Antony et à tous ces bénévoles qui font une réelle différence pour les usagers. Une pensée spéciale aussi pour ceux qui ne peuvent plus se rendre à Pierre d'Angle pour le moment !

Notre reconnaissance va aussi aux membres du Conseil d'Administration qu'on pense rarement à remercier pour leur engagement, mais qu'on sait à nos côtés dans ces moments difficiles.

Nous avons eu beaucoup d'attentions et de marques de soutien et de sympathie durant cette crise, merci à vous tous ! Si nous ne savons pas comment la crise va évoluer et qu'on a beaucoup de craintes en particulier pour les personnes les plus précarisées, une chose est sûre et c'est qu'à Pierre d'Angle, on se sait plus que jamais soutenus dans notre travail !

Prenez bien soin de vous,

De la part de toute l'équipe de Pierre d'Angle